Dans l'intimité de Pablo Picasso

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): **- (2012)**

Heft 39

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-831627

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Dans l'intimité de Pablo Picasso

Une exposition qui résulte d'une rencontre exceptionnelle. Celle entre le photographe de guerre David Douglas Duncan et le génie qui a «posé» durant des années chez lui pour laisser une trace de son travail et de sa vie d'homme.

Lorsque David Douglas Duncan se présente à la porte de la villa *La Californie* à Cannes dans les années cinquante, citant Robert Capa, l'un des fondateurs de l'agence de photo Magnum, il n'imagine pas ce qui l'attend. Lui, qui a aussi couvert avec son appareil la Seconde Guerre mondiale et la Corée, va voir sa vie complètement chamboulée en l'espace de cinq minutes. «Le temps que Jacqueline, la femme de Picasso, vienne lui ouvrir la porte de la propriété et l'amène dans la salle de bains où le peintre prend sa douche. En un rien de temps, Duncan passe du statut d'inconnu à celui d'intime. C'est juste incroyable», commente Laurence Madeline, conservatrice en chef du pôle des beaux-arts au Musée d'art et d'histoire de Genève.

Il en résultera une amitié de dix-sept ans durant laquelle Duncan photographiera en toute liberté l'homme dans son quotidien et son processus créatif nocturne. «Picasso avait 73 ans lorsqu'ils se sont rencontrés. Il a toujours travaillé la nuit, avec des projecteurs, note Laurence Madeline. Et il a toujours eu le souci de laisser une trace, de montrer toutes les étapes de son travail, que ce soit dans la peinture, la sculpture ou la gravure. A cette époque de son existence, le peintre, qui ne sait pas combien de temps il lui reste, se consacre exclusivement à son art, travaillant jusqu'à douze heures d'affilée, épuisant parfois ses proches.» Quelque 50 000 œuvres de l'auteur de *Guernica*, dont 8000 peintures sont répertoriées à ce jour...

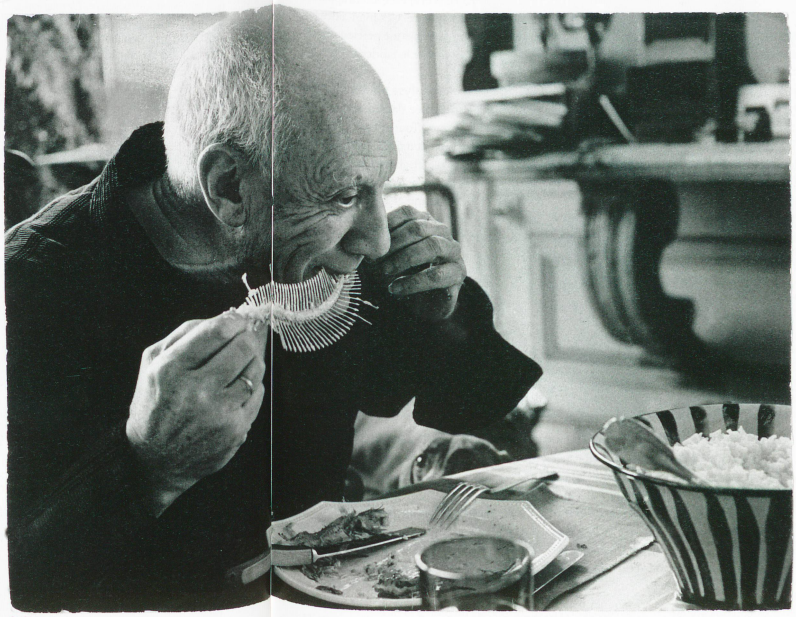
D'abord cogiter

Propriété du Musée d'art et d'histoire de Genève, *Les baigneurs à la Garoupe* sera au centre de cette exposition itinérante intitulée *Picasso à l'œuvre. Dans l'objectif de David Douglas Duncan*. Après des escales à Malaga, Münster et à Roubaix, cette rétrospective associant des œuvres de l'artiste et des clichés représentant parfois leur création, devrait connaître un gros succès dans la cité de Calvin, espère la conservatrice. Et de souligner l'originalité de ce travail. «Grâce à Duncan, on saisit le bloc de volonté et d'énergie que Picasso était. On voit aussi à travers ses yeux la manière dont il réfléchissait longuement avant de se lancer dans son travail.» Une anecdote, racontée par le maître, traduit bien tout le processus créatif. Evoquant ce fameux tableau *Les baigneurs à la Garoupe*, réalisé en une nuit, Picasso disait: «C'est la plage telle que je la vois... D'autres peintres peuvent passer une année à peindre et repeindre un centimètre carré de toile. Moi, je pense à cette toile depuis un an. Maintenant, je dessine pendant quelques minutes – et c'est assez pour la terminer!» **J.-M. R.**

Picasso à l'œuvre, Musée d'art et d'histoire de Genève, rue Charles-Galland 2, du 30 octobre au 3 février 2013.

Le Club

Picasso vous fascine. Profitez de nos invitations pour découvrir cette exposition en p. 95.



David Douglas Duncan

Un poisson et la **lumière jaillit**

Laissons à Duncan le soin de raconter les circonstances dans lesquelles ce fabuleux cliché a été pris: «Picasso avait terminé sa sole meunière. Puis changeant apparemment d'avis, il en reprit les restes et se mit à sucer les arêtes du squelette intact, comme s'il s'agissait d'un harmonica. Je remarquai également le regard étrangement songeur de Picasso, qui me fit réagir presque automatiquement. Je n'eus le temps de prendre qu'une seule photo avant qu'il ne quittât la table pour se diriger, l'arête en main, vers l'entrée de la maison. Il revint, rapportant un morceau d'argile humide.

Se faisant une place sur la table, il plaça avec soin le squelette du poisson sur la terre glaise. Posant par-dessus deux feuilles de papier, il pressa doucement l'arête contre l'argile. Dès qu'elle s'y fut bien enfoncée, il la retira, recommençant plusieurs fois l'opération.»

Le photographe a su saisir l'instant fugace où jaillit l'idée. Il en résultera toute une série d'œuvres sur le thème du poisson dont une assiette avec des arêtes.

Amplifon et Phonak recherchent des participants pour une étude nationale sur l'audition!

Se sentir moins seul grâce à une meilleure audition?

Comment réagissent des personnes qui, tout à coup, réentendent et comprennent clairement ce qui les entoure? En d'autres termes, un appareil auditif peut-il influencer positivement la qualité de vie des personnes malentendantes? Les deux spécialistes de l'audition Phonak et Amplifon se penchent sur la question dans le cadre d'une étude nationale, la plus vaste de ce genre jamais réalisée en Suisse. A cet effet, les partenaires de l'étude recherchent environ 1000 personnes pensant être atteintes d'un trouble auditif. Les personnes intéressées peuvent se renseigner et s'inscrire jusqu'au 30 novembre 2012 sur le site Internet www.etude-audition-nationale.ch, par téléphone au 0800 468 468 (numéro gratuit) ou dans l'un des 79 centres spécialisés Amplifon.

L'ouïe est le plus important de nos cinq sens lorsqu'il s'agit de communiquer avec notre environnement. Entendre, comprendre et percevoir notre environnement nous guide dans notre société. C'est pourquoi les répercussions sont d'autant plus graves lorsque l'audition se dégrade. Les spécialistes sont convaincus qu'un appareil auditif peut avoir un impact positif sur la qualité de vie des personnes malentendantes. En tant que principaux spécialistes de l'audition en Suisse, le conseiller en audition Amplifon et le fabricant d'aides auditives Phonak souhaitent étayer cette thèse.

Une meilleure qualité de vie grâce à une meilleure audition?

Comment réagissent des personnes qui, tout à coup, réentendent et comprennent clairement ce qui les entoure? Un appareil auditif influence-t-il leurs rapports avec leurs amis et partenaires, leur activité intellectuelle et leur confiance en elles? Pour en savoir plus, les deux spécialistes de l'audition Amplifon et Phonak lancent une étude nationale pour évaluer l'impact d'une aide auditive sur la qualité de vie, le bien-être et le comportement social des personnes malentendantes. Pour cette étude, la plus vaste de ce genre jamais réalisée en Suisse, Amplifon et Phonak recherchent 1000 participants qui pensent être atteints d'un trouble auditif.

«Comment réagissent des personnes qui, tout à coup, réentendent et comprennent clairement ce qui les entoure? Quel impact une meilleure audition peut-elle avoir sur le bien-être, le comportement social au quotidien et la qualité de vie? Cette étude nationale va nous permettre de répondre à ces questions fondamentales et pour cela, nous avons besoin de vous!»
Christian Rutishauser, Directeur Amplifon Suisse SA

Des expériences vécues au quotidien

Afin d'observer si une éventuelle amélioration de la qualité de vie est possible, les participants à l'étude seront équipés gratuitement pendant quatre semaines d'une aide auditive dernière génération. Ils seront ensuite interrogés sur leurs expériences quotidiennes avec l'appareil. Les audioprothésistes des centres Amplifon testeront au préalable la perte auditive des participants et ajusteront les appareils auditifs en conséquence. Ces mini-aides auditives ultramodernes sont gracieusement mises à disposition par le fabricant Phonak.

La garantie d'une analyse professionnelle

Cette étude est réalisée dans le respect des normes scientifiques. Toutes les données seront bien évidemment traitées et évaluées de façon confidentielle et anonyme. Ce projet est mené par Anovum, un institut d'études de recherche renommé et fort d'une expérience internationale dans le domaine des études sur l'audition. Les résultats seront mis à la disposition des cliniques et des ORL.

Votre participation en vaut la peine

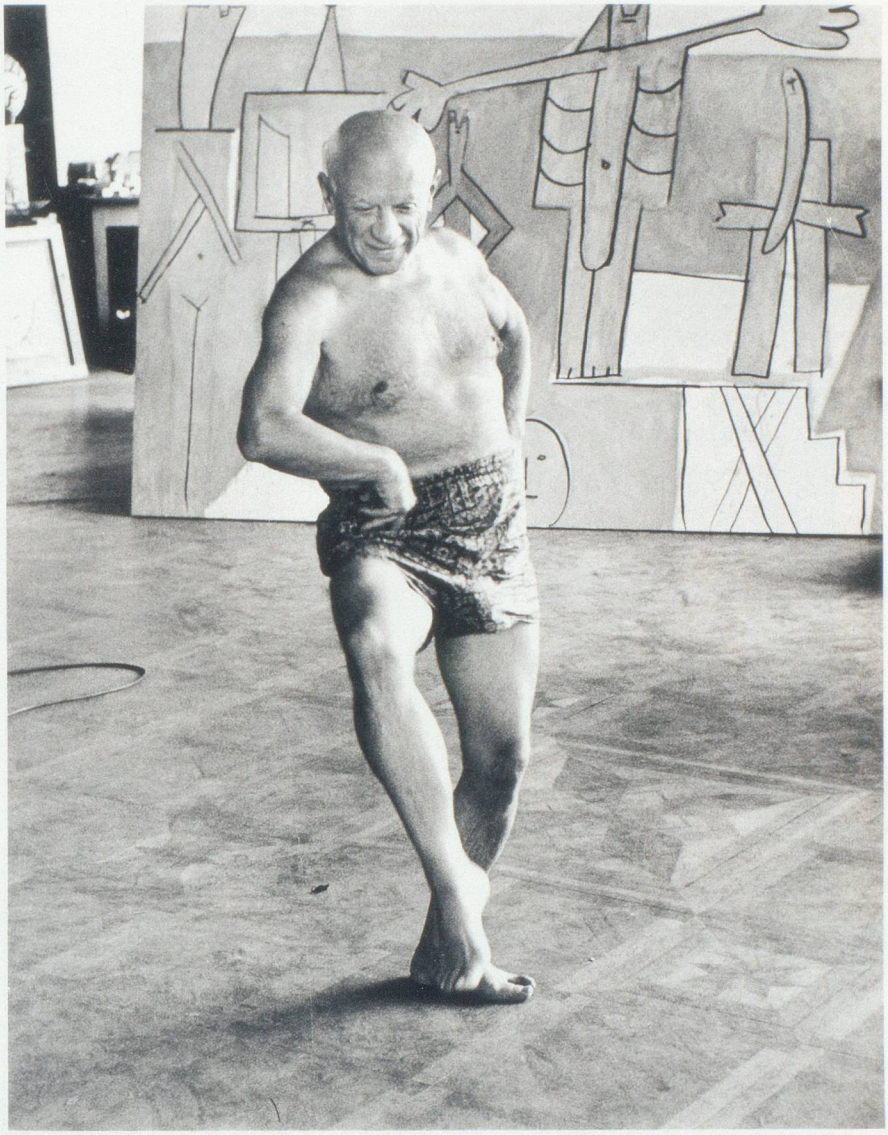
Outre l'opportunité d'en savoir plus sur leur capacité auditive et de pouvoir tester gratuitement pendant quatre semaines une aide auditive haute technologie, les participants recevront la somme de CHF 50.– en guise de remerciement. Inscrivez-vous rapidement, les inscriptions prenant fin le 30 novembre 2012.

Inscrivez-vous dès maintenant à l'étude nationale sur l'audition
- en ligne sur le site www.etude-audition-nationale.ch
- par téléphone au 0800 468 468 (numéro gratuit)
- en personne dans l'un des 79 centres spécialisés Amplifon

Partenaires de l'étude

PHONAK life is on

amplifon
Les experts de l'audition



David Douglas Duncan

Danse devant «Les baigneurs à la Garoupe»

Réalisé en deux temps, entre l'été 1956 et l'été 1957, le tableau *Les baigneurs à la Garoupe* (Genève, Musée d'art et d'histoire) est une des œuvres majeures de Picasso et de l'exposition *Picasso à l'œuvre. Dans l'objectif de David Douglas Duncan*. Comme l'a noté le photographe, «le tableau de la plage devait être la toile de fond de toutes les activités de l'atelier pendant le reste de l'été»...

C'est naturellement entre celui-ci et l'objectif de Duncan que Picasso exécute quelques pas de danse. Le photographe doit en effet témoigner de la vie quotidienne de l'artiste, de son incessant labeur comme de ses élans de fantaisie. Avec sa complicité, les photos de Duncan nourrissent ainsi le mythe d'un artiste à l'éternelle jeunesse, à l'exceptionnelle vitalité.

Duncan appelait le peintre «Maestro», alors que ce dernier le surnommait Ismaël en référence peut-être au héros de Moby Dick. Une certitude, le génie s'est totalement laissé aller devant l'objectif durant 17 ans. Et la fidélité du photographe ne s'arrêtera pas là, puisqu'après le décès de son ami, il continuera à entretenir une grande complicité avec sa dernière épouse Jacqueline, ensevelie quelques années plus tard au côté de son grand amour.

DOMAINE ET RÉSIDENCE

LA JARDINERIE

DELÉMONT – OUVERTURE PRINTEMPS 2013

Votre bien-être, notre savoir-faire

- La Résidence – **La Jardinerie (EMS)** s'adresse à des personnes médicalement dépendantes. Elle apporte en gériatrie et psychogériatrie le confort médical et hôtelier que vous recherchez.
- Le Domaine – **La Jardinerie** propose des **appartements protégés**, du studio au 2½ pièces à des personnes autonomes ou nécessitant peu de soins, et à celles qui veulent profiter de leur retraite. Ces appartements préservent l'indépendance tout en assurant si souhaité, des services hôteliers et médicaux.

Une prise en charge adaptée tout en préservant, selon les besoins, la sécurité et la discrétion

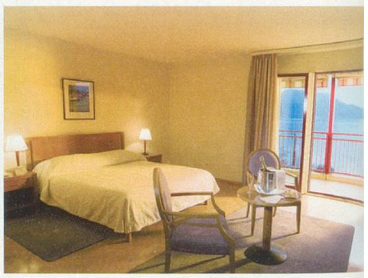
GROUPE BOAS SENIOR CARE

www.boas.ch

CONTACT : Georges Fortin
Téléphone : +41 (0)79 469 42 49 *ou* +41 (0)32 476 20 00 • georges.fortin@boas.ch

BIEN-ÊTRE SANTÉ RETRAITE REPOS LOISIRS CONVALESCENCE

RÉSIDENCE BRISTOL
MONTREUX (VD)



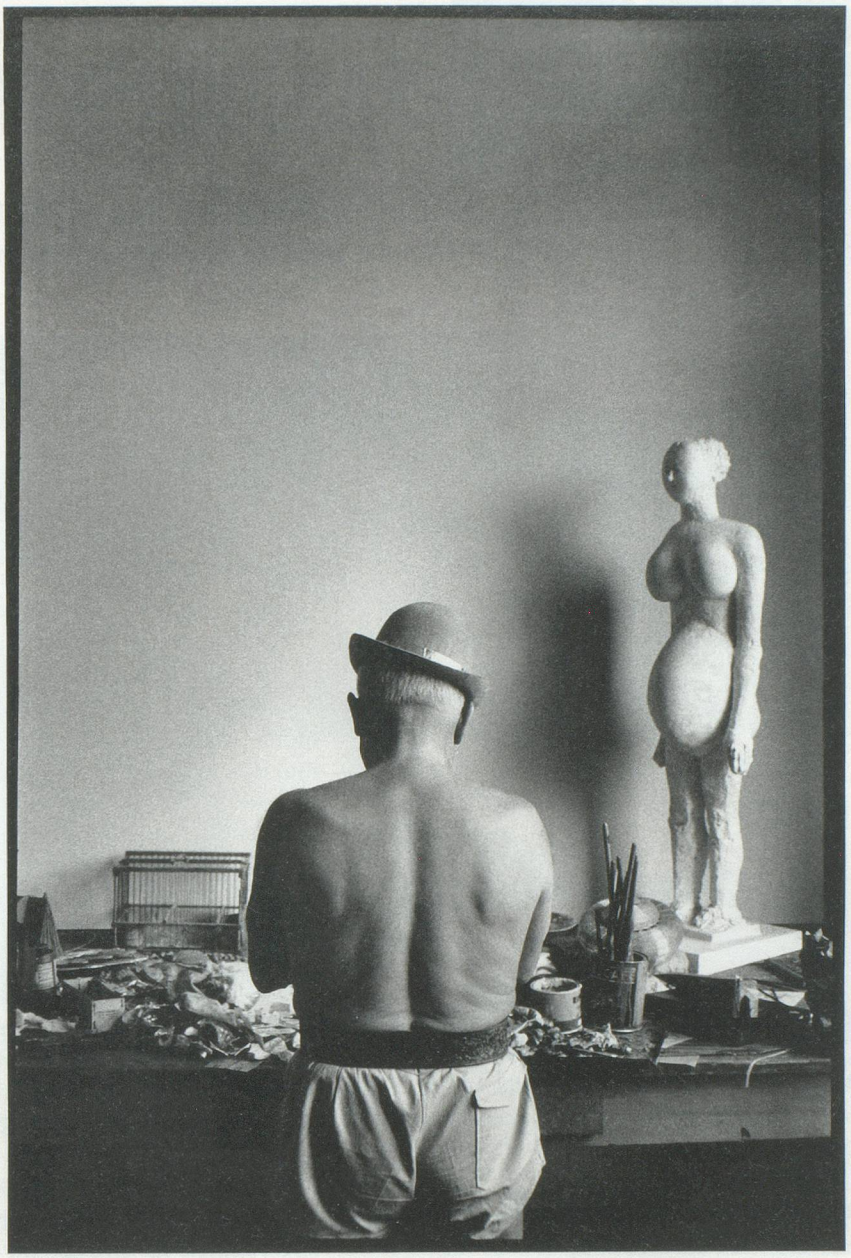
DOMAINE DU BOURG
AIGLE (VD)

DOMAINE LE LITTORAL
BEVAIX (NE)

WWW.BOAS.CH

GROUPE BOAS

N'hésitez pas à nous contacter pour toute information complémentaire
ou visite sur rendez-vous au **+41(0)21 811 10 62**



David Douglas Duncan

Face à la **«Femme enceinte»**

Par un virtuel et implicite effet de miroir, l'ancien photographe de guerre, notamment pour *Life*, révèle le dos massif et concentré de Picasso et sa face fantasmée: celle d'une femme enceinte. Cette sculpture, réalisée en 1950 quand l'artiste rêvait d'avoir un troisième enfant avec sa compagne Françoise Gilot, incarne aussi sa propre fécondité. Celle d'un homme de plus de soixante-dix ans qui n'a jamais cessé de travailler, de créer et d'inventer de nouvelles œuvres.

Ce cliché a été réalisé à la Villa La Californie, à Cannes, où le génie vivait un peu comme un reclus à l'abri des paparazzi, se vouant tout entier à son art, sentant qu'il n'était plus tout jeune et que les années lui étaient désormais comptées. Il ignore alors qu'il lui reste encore 23 ans à vivre. C'est finalement une embolie pulmonaire qui l'emportera: il meurt le 8 avril 1973 et sera enterré dans le parc du château de Vauvenargues dans les Bouches-du-Rhône en France. On comprend toutefois mieux le colossal héritage que Picasso laissera au monde avec près de 50 000 œuvres dont 8000 tableaux. Comme de coutume, l'artiste travaillait de nuit, à la lumière d'énormes projecteurs, épuisant littéralement son entourage.